**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

Petits conseils très utiles pour les automobilistes

**Quatre choses à éviter**

***Berne, le 27.02.2023* – *Parfois, ce sont de petites astuces qui peuvent faire la différence à long terme pour un véhicule. Les garagistes de l’UPSA connaissent parfaitement leur métier et sont le premier interlocuteur pour des conseils et des actions concernant l’automobile. L’UPSA cite quatre petites choses souvent méconnues qu’il vaut mieux éviter dans la vie quotidienne en voiture parce qu’on préserve ainsi sa voiture à long terme.***

Parfois, ce ne sont « que » de petits détails qui peuvent faire la différence entre des dommages consécutifs à long terme et une longue durée de vie du véhicule dans le quotidien automobile. C’est pourquoi les garagistes de l’UPSA conseillent les clients avec compétence et les aident à répondre à leurs questions sur la voiture. L’UPSA donne ici des exemples de conseils typiques de ce qu’il faut éviter :

**1. Traverser les trottoirs à angle aigu**

Les pneus sont le seul lien entre la voiture et la route et sont très importants pour la sécurité. Outre une pression de gonflage trop basse, les dommages dus à un manque d’attention sont également un ennemi des pneus. Les dommages au niveau de la structure du pneu sont particulièrement insidieux – par exemple la « rupture par choc » dans le tissu du pneu suite à une traversée brutale du trottoir à angle aigu – que l’on ne remarque souvent que bien plus tard à cause d’une bosse sur le flanc du pneu ou d’une « crevaison ». C’est pourquoi il convient de traverser les trottoirs avec beaucoup de prudence et le plus droit possible, et de ne pas continuer à rouler en se garant lorsque le pneu racle déjà le trottoir en biais car cela peut endommager le flanc du pneu. En cas de dommages aux pneus, le garagiste de l’UPSA peut évaluer de manière professionnelle si un remplacement est nécessaire.

**2. Mettre l’essuie-glace sans eau**

Pour des raisons de sécurité, le pare-brise est en verre feuilleté, qui se compose d’une couche de verre extérieure et intérieure ainsi que d’un film fin entre les deux couches de verre. Par rapport aux autres vitres, les pare-brise sont plus sensibles aux rayures. Au fil des ans, des micro-rayures invisibles au départ peuvent s’accumuler jusqu’à perturber la vision, par exemple à contre-jour. Un traitement soigneux de la vitre permet d’y remédier. D’une part, il ne faut jamais utiliser un grattoir à glace dont le bord est endommagé. D’autre part, il faut éviter que les essuie-glaces ne « frottent » des particules de poussière et de saleté sur la vitre. C’est pourquoi, lors du premier actionnement des essuie-glaces par trajet et par temps maussade, il vaut mieux les utiliser plus souvent que moins souvent : il convient d’activer la fonction lave-glace. Des balais d’essuie-glace impeccables et un additif pour liquide de lave-glace, comme ceux dont disposent tous les garagistes de l’UPSA, garantissent une vision particulièrement claire.

**3. Freinage permanent**

Les boîtes de vitesses automatiques et la densité du trafic contribuent à ce que, sur les véhicules à moteur à combustion, il est aujourd’hui plutôt rare de rétrograder pour freiner la voiture en descente. D’autre part, il est généralement plus fréquent de rester légèrement sur les freins en permanence. Un freinage continu faible use plus rapidement les plaquettes de frein (plus de particules fines, roues plus sales), ne laisse pas le temps aux freins de refroidir à nouveau et peut finalement endommager les disques de frein. Il est donc préférable de freiner de manière plus consciente et plus ciblée. Avec une boîte automatique, il faut rétrograder manuellement plus souvent en descente et freiner plus fort de temps en temps (bien sûr, uniquement si cela ne présente aucun risque). En cas de doute, par exemple en cas d’éventuels bruits de freins, il convient de faire contrôler le système de freinage par un garagiste UPSA. Dans le cas des véhicules hybrides et électriques, il s’agit d’utiliser au mieux la récupération (effet de freinage par la machine électrique), ce qui nécessite d’anticiper la conduite.

**4. Toujours recharger totalement les voitures électriques**

Comme la batterie d’un smartphone, la batterie d’une voiture électrique a une « zone de confort ». Les voitures électriques modernes sont certes conçues pour un grand nombre de cycles de recharge, mais la règle est la même pour elles : en se situant entre 20 et 80 % de capacité de charge, on a tendance à prolonger la durée de vie de la batterie. Si l’on veut charger la batterie à 100 %, il faut le faire plus lentement sur la borne (Wallbox) de la maison, plus douce pour la batterie, que sur le chargeur rapide, plus stressant pour les batteries. Celui qui charge rapidement en voyage devrait alors plutôt le faire à 80 % qu’à 100 % – d’autant plus que cela va proportionnellement plus vite, car les derniers 20 % nécessitent plus de temps que la moyenne. Il faut éviter les décharges profondes à moins de 15 ou même 5 %. Grâce à sa formation continue permanente, le garagiste de l’UPSA est à la pointe du progrès et connaît toutes les astuces en matière de recharge.

**Légende/communiqué bref :**

Les garagistes de l’UPSA savent exactement quels conseils ils peuvent donner à leurs clients pour que leur voiture ait une longue vie. Il s’agit par exemple de ménager les pneus : pour éviter que les pneus ne subissent des dommages souvent invisibles au début, il ne faut jamais traverser le trottoir (photo) avec un angle aigu, mais le plus droit possible et toujours lentement. Pour éviter les rayures sur le pare-brise, il est utile d’actionner le lave-glace lors de la première utilisation des essuie-glaces lors d’un trajet afin d’éliminer par rinçage la poussière et la saleté. Pour les freins, un freinage continu et faible, par exemple en descente, n’est pas idéal. Même avec une boîte automatique, il faut donc parfois rétrograder manuellement pour freiner. Et à l’instar des batteries de smartphones, les batteries des voitures électriques se sentent le mieux avec une capacité de charge comprise entre 20 et 80 %. Il convient d’éviter les décharges profondes et les recharges totales permanentes sur un chargeur rapide car une charge rapide est synonyme de stress pour la batterie.Photo : iStock

**De plus amples informations** sont disponibles auprès de Markus Peter, Technique & Environnement UPSA, téléphone 031 307 15 29, e-mail [markus.peter@agvs-upsa.ch](mailto:markus.peter@agvs-upsa.ch) **Coordination :** Monique Baldinger, Communication & médias UPSA, tél. 031 307 15 26, e-mail monique.baldinger@agvs-upsa.ch.

***L’Union professionnelle suisse de l’automobile (UPSA)***

*La branche suisse de l’automobile est constituée d’une multitude de petites structures : fondée en 1927, l’UPSA est aujourd’hui l’association professionnelle et sectorielle des garagistes suisses comptant près de 4 000 petites, moyennes et grandes entreprises, des concessions automobiles ainsi que des établissements indépendants. Les 39 000 collaborateurs des entreprises UPSA – dont 9 000 personnes en formation – vendent, entretiennent et réparent la plus grande partie du parc automobile suisse qui compte environ 6 millions de véhicules.*

**** **Texte et image téléchargeables sur le site** [**www.agvs-upsa.ch**](http://www.agvs-upsa.ch) **dans la rubrique « Médias » située en bas de page.**

** Abonnez-vous à la newsletter de l’UPSA :** [**https://www.agvs-upsa.ch/fr/newsletter**](https://www.agvs-upsa.ch/fr/newsletter)****